



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture

Parcours alternatifs d'ici à 2050

APERÇU GÉNÉRAL

Ce rapport présente un exercice de prospective entrepris afin de définir des options stratégiques pour la réalisation des Objectifs du développement durable (ODD) en matière d'alimentation et d'agriculture.¹ Pour ce qui est de l'avenir de l'alimentation et de l'agriculture, il s'agit avant tout de voir si ces systèmes seront à même de nourrir tout le monde d'une manière durable et efficace d'ici à 2050 et au-delà, tout en répondant aux besoins supplémentaires correspondant aux usages non alimentaires des produits agricoles.

Avec cela pour objectif premier, le rapport analyse les scénarios futurs potentiels qui correspondent, à divers degrés, aux défis de faire évoluer les systèmes agricoles et alimentaires pour que, comme le souhaite la FAO, «l'alimentation soit nutritive et accessible à tous, et pour que les ressources naturelles soient gérées de façon à maintenir les fonctions écosystémiques qui soutiennent les besoins humains actuels et futurs». Le premier de ces scénarios est nommé «tendances actuelles», où, malgré les efforts d'un grand nombre de pays, plusieurs défis concernant l'alimentation et l'agriculture restent sans réponse. Le deuxième scénario, «vers la durabilité», représente des changements proactifs pour atteindre des systèmes alimentaires et agricoles plus durables. Le troisième, «sociétés stratifiées», correspond à un avenir où les inégalités entre pays et entre couches sociales seront exacerbées.

Les résultats présentés dans ce rapport, qui sont basés sur une analyse quantitative rigoureuse et des évaluations qualitatives solides, suggèrent qu'il est encore possible d'engager les systèmes alimentaires et agricoles sur une voie durable et équitable, qui permettra de répondre aux besoins croissants. Cela n'ira cependant pas sans un processus transformatif mondial et des efforts concertés de la part de toutes les parties prenantes, telles que les gouvernements, les agences internationales, les organisations de la société civile, les producteurs privés et les consommateurs, ainsi que les organismes universitaires et de recherche. Toutes les parties prenantes sont invitées à étudier de près le présent rapport et les documents afférents, comme la base de données mondiale web sur les projections nationales. La FAO espère que cette évaluation prospective à long terme sera utile à toutes ces parties prenantes comme point de départ des dialogues et des processus de politique stratégiques visant à façonner les orientations nationales, régionales et mondiales en matière de développement durable.

¹ Dans ce rapport, le terme «agriculture» englobe tous les secteurs agricoles, y compris cultures, élevage, pêche et forêts.

MESSAGES CLÉS

Les systèmes alimentaires et agricoles sont touchés par des tendances qui pourraient compromettre leur durabilité future.

La croissance démographique et l'augmentation des revenus continuent à faire accroître la demande d'aliments et à modifier les préférences alimentaires des populations. La pauvreté, les inégalités et le chômage persistants limitent l'accès aux aliments et entravent la réalisation de la sécurité alimentaire et des objectifs de nutrition. La production agricole est limitée par la pénurie toujours plus aiguë et le recul de la qualité des ressources en terres et en eau, ainsi que par l'insuffisance des investissements dans l'agriculture durable. Les changements climatiques affectent de plus en plus les rendements et les moyens d'existence en milieu rural, tandis que l'agriculture continue d'émettre des gaz à effet de serre (GES).

Il faut impérativement changer de cap: ne pas chercher à changer les tendances actuelles n'est plus possible.

Si les systèmes alimentaires et agricoles continuent à évoluer en ligne avec les tendances actuelles, il est désormais avéré que l'avenir sera caractérisé par une insécurité alimentaire persistante et une croissance économique non durable. Beaucoup de pays et de régions se sont déjà engagés à parvenir à des systèmes alimentaires et agricoles durables. Toutefois, pour atteindre les cibles des Objectifs de développement durable (ODD), comme l'entrevoit le Programme pour le développement durable à l'horizon 2030, il faut des efforts supplémentaires pour, s'attaquer aux inégalités croissantes et aux déséquilibres entre les sexes, soutenir la paix, réduire les émissions de GES, éviter les systèmes agricoles qui épuisent les ressources, beaucoup mieux gérer la demande de produits d'origine animale énergivores et diminuer les pertes et le gaspillage de denrées alimentaires, entre autres défis.

Un avenir plus durable est possible, mais la voie qui y mène est ardue.

Pour changer les tendances actuelles, toutes les sociétés seront tenues de renouveler les actifs qu'elles utilisent pour produire des biens et des services, ou leur stock de capital, élaborer de nouvelles solutions et mettre en œuvre des technologies innovantes. Dans l'esprit de solidarité inscrit dans les ODD, les pays et groupes sociaux qui sont raisonnablement à même de payer les coûts requis par les transformations qui s'imposent devront apporter un soutien à ceux qui sont déjà affectés par les conséquences négatives d'un développement non durable, contribuant ainsi à préparer un avenir meilleur pour les générations futures.

Tous les pays doivent s'engager à partager les responsabilités dans la mise en œuvre de changements fondamentaux.

Le processus de transformation mondiale requis pour améliorer la durabilité en matière d'alimentation et d'agriculture dépasse largement la différence entre pays «développés» et «en développement». Dans ce processus, tous les pays seront considérés comme «en développement» puisque «des changements fondamentaux dans la façon dont les sociétés produisent et consomment sont indispensables pour réaliser un développement durable à l'échelle mondiale» (Rio +20. *L'avenir que nous voulons*).

Sensibiliser les consommateurs permettra de brider le besoin d'augmenter inutilement la production alimentaire et de réduire le «triple fardeau» de la malnutrition ...

La production agricole augmentera à l'échelle internationale en raison de la croissance démographique, des changements dans l'alimentation et de la hausse des revenus. Pour limiter la croissance de la demande alimentaire et donc l'utilisation des ressources, il sera essentiel de sensibiliser les consommateurs à une alimentation plus saine et plus durable pour l'environnement, de réduire le gaspillage alimentaire, d'établir des prix alimentaires qui reflètent de manière adéquate les externalités négatives de la production et limiter l'utilisation des céréales pour produire des biocarburants. Ce sera également vital pour réduire le «triple fardeau» de la malnutrition, y compris la sous-alimentation, les carences en micronutriments, le surpoids et l'obésité, qui coexistent souvent au sein du même pays, voire dans la même communauté.

... mais il sera inévitable de produire plus, et la façon d'aller de l'avant consiste à le faire avec moins de ressources.

Ceux qui travaillent dans le secteur alimentaire et agricole doivent apprendre à satisfaire une demande croissante dans un contexte de diminution significative des ressources en améliorant leur utilisation des terres et de l'eau, en réduisant les émissions de GES, en augmentant l'efficacité de leur production et leur consommation d'énergie et en restaurant les sols et les forêts. Il ne s'agit là que de quelques-unes des options stratégiques diverses à considérer pour atteindre la durabilité.

Sur le chemin vers la durabilité, le prix des denrées alimentaires risque d'augmenter considérablement ...

Il est désormais avéré que, si l'on tient compte de l'intégralité des coûts de production et de consommation, y compris la dégradation des ressources et les émissions de GES, les prix des denrées alimentaires subiront probablement une hausse considérable. Cela pourrait cependant mener à une utilisation plus prudente des ressources naturelles et de la nourriture.

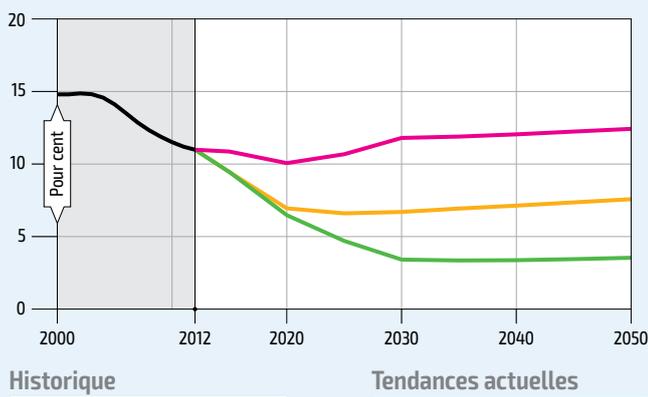
L'ANALYSE EN BREF

L'un des messages clés qui ressort de l'analyse quantitative rigoureuse et des évaluations qualitatives des différents scénarios est que pour réaliser les cibles des ODD d'éradiquer la faim et d'atteindre la sécurité alimentaire et une meilleure nutrition, il ne sera même pas nécessaire d'augmenter la production agricole de 50 pour cent de 2012 à 2050. Ces cibles des ODD pourraient être atteintes avec une expansion bien plus faible de la production agricole à condition que les systèmes de production soient plus durables, d'une part, et que les revenus et l'alimentation soient distribués plus équitablement d'un pays à l'autre et à l'intérieur des pays, d'autre part.

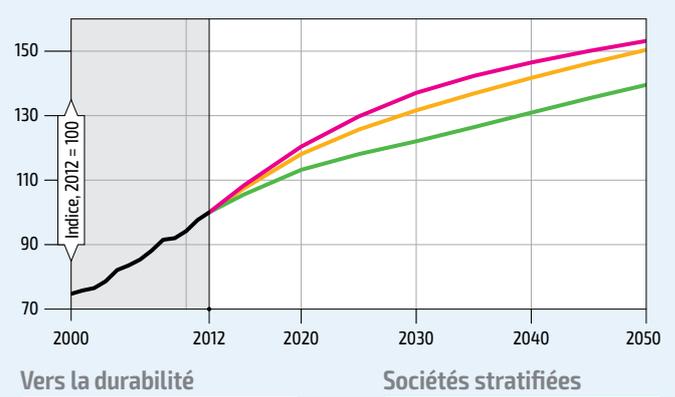
Les résultats clairs et cohérents de l'analyse des scénarios, au plan mondial et entre les groupes de pays, montrent que continuer à suivre les tendances actuelles entraînera une sous-alimentation considérable d'ici 2050, même dans le cas où la production agricole augmenterait de 50 pour cent entre 2012 et 2050 (ce qui contribuerait aussi à augmenter les émissions de GES). Ces tendances négatives sont en outre exacerbées avec le scénario des «sociétés stratifiées», comme cela a été démontré dans les trois diagrammes ci-dessous.

Avec le scénario «vers la durabilité», au contraire, la sous-alimentation s'amenuise considérablement même si la production agricole augmente seulement aux alentours de 40 pour cent, tandis que les émissions de GES sont nettement diminuées. La sous-alimentation est fortement réduite parce que les revenus et la nourriture sont distribués de manière plus équitable au sein des pays et d'un pays à l'autre. Une alimentation plus équilibrée dans les pays à revenus élevés, susceptible d'avoir des effets bénéfiques sur le surpoids, l'obésité et les maladies non transmissibles associées, contribue également à limiter l'expansion de l'élevage, qui à son tour est un facteur clé pour réaliser une expansion la plus limitée de production agricole et de terres arables, et réduire considérablement les émissions de GES. Globalement, les schémas de consommation et de production sont plus durables.

Prévalence de la sous-alimentation

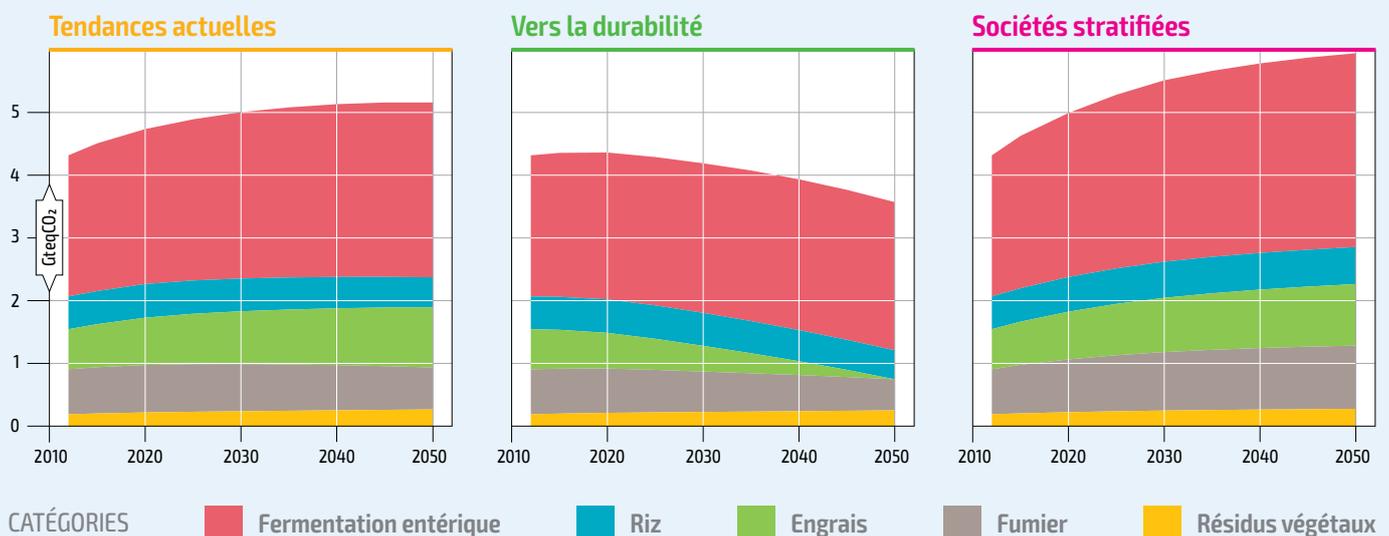


Production agricole brute



Source: FAO. 2018. *L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture - Parcours Alternatifs d'ici au 2050*. Rome.

Projection des émissions de gaz à effet de serre par l'agriculture pour les différents scénarios



Note: Les gaz à effet de serre sont exprimés en gigatonnes (milliard de tonnes métriques) équivalent dioxyde de carbone (GtCO₂eq).

Source: FAO. 2018. *L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture - Parcours Alternatifs d'ici au 2050*. Rome.

... et pourtant la durabilité environnementale et la sécurité alimentaire peuvent aller de pair.

Si les efforts pour atteindre la durabilité des systèmes alimentaires et agricoles risquent d'entraîner une hausse des prix des denrées alimentaires et de limiter la croissance de la production agricole mondiale, la quantité de nourriture disponible par habitant et l'accès aux denrées dans les pays à revenu faible et intermédiaire peuvent sensiblement s'améliorer si l'on s'efforce de distribuer plus équitablement les revenus au sein des pays et entre eux.

Une répartition plus équitable des revenus est incontournable ...

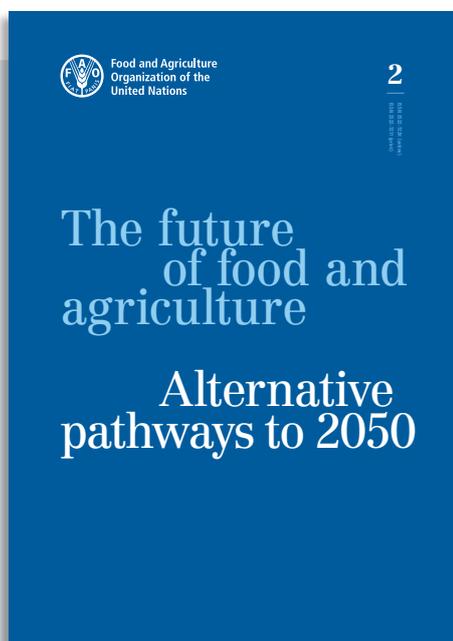
Il est indispensable de garantir une répartition plus équitable des revenus au sein des pays et entre eux si l'on veut atteindre la sécurité alimentaire, une amélioration de la nutrition et la durabilité environnementale des systèmes alimentaires. Voici quelques-unes des options stratégiques pour atteindre cet objectif: promouvoir des technologies durables et faciliter l'accès aux marchés des exploitants familiaux; renforcer les institutions pour rendre les marchés des intrants et des produits agricoles compétitifs, transparents et justes; mettre en œuvre des systèmes de protection sociale efficaces et des régimes fiscaux équitables; et réduire les flux financiers illicites qui ponctionnent les ressources des pays à faible revenu.

... et passera par le renforcement de l'accès aux actifs pour les groupes vulnérables.

Un accès sûr et équitable aux actifs tels que la terre, l'eau et le capital, ainsi que des facilités de crédit, de meilleures informations, des compétences et des savoir-faire améliorés, tout cela contribuera sensiblement à élargir la capacité des secteurs plus pauvres de la société à mieux gagner leur vie. Cela s'applique tant aux personnes qui se consacreront aux activités agricoles qu'à celles qui choisiront d'autres activités productives.

Les secteurs alimentaires et agricoles sont essentiels, mais ne suffisent plus à eux seuls pour garantir un accès équitable à l'alimentation.

Cultures, élevage, pêche et forêts continuent de jouer un rôle important pour l'emploi et la génération de revenus dans les pays à revenu faible et intermédiaire, mais ces secteurs ne sont plus à même de fournir assez d'opportunités d'emploi et de gagner sa vie. D'un côté, l'agriculture dans son ensemble, et les exploitants familiaux en particulier, doivent entretenir des liens plus étroits avec l'économie rurale et urbaine en général, grâce au développement de l'agro-industrie et des infrastructures requises pour relier les zones rurales, les petites villes et les agglomérations. De l'autre, des institutions solides soutenues par des régimes fiscaux efficaces s'imposent pour garantir le développement pro-pauvres dans l'ensemble de l'économie, une protection sociale efficace, ainsi que des marchés locaux et internationaux d'intrants et de produits compétitifs et équitables. Tous ces éléments sont des aspects essentiels qui non seulement augmentent l'efficacité et l'équité des systèmes économiques mais facilitent aussi leur transformation structurelle. En outre, les interventions visant à réduire les émissions de GES par le secteur agricole ne se révéleront réellement efficaces que si les efforts pour renforcer l'efficacité énergétique s'appliquent simultanément à l'ensemble de l'économie.



La publication *L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture – Parcours alternatifs d'ici à 2050* est disponible en anglais à l'adresse:
www.fao.org/3/I8429EN/i8429en.pdf

www.fao.org/publications/fofa/fr

PERSONNE À CONTACTER

Lorenzo Giovanni Bellù
Chef d'équipe, Études prospectives mondiales
Département du développement économique et social, FAO
LorenzoGiovanni.Bellu@fao.org
www.fao.org/global-perspectives-studies/fr

Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO



© FAO, 2018

CA1552FR/1/09.18